AVRIL 2003. À 33 ANS, IL DEVIENT LE JOUEUR LE PLUS ÂGÉ À ATTEINDRE LA PREMIÈRE PLACE MONDIALE.

« Devenir ou redevenir numéro 1 mondial à 33 ans est un accomplissement très particulier. Cela signifie beaucoup pour moi parce que je ne veux pas jouer au tennis longtemps juste pour le plaisir de battre des records de longévité. Ce qui m'intéresse, c'est de BIEN jouer au tennis longtemps. Passer 52 semaines par an à me battre contre les meilleurs, à mon âge, et surtout réussir à rester devant eux, à prendre la place de numéro 1, c'est une fierté immense. Il y a aussi le plaisir que cela procure à mon coach, et ça aussi, c'est important. Il m'a récupéré à une époque où j'étais en train de chuter au classement après avoir atteint la première place et il m'a convaincu de regarder devant moi, de me battre, de croire en quelque chose et de travailler dur pour cela. Il est difficile de comparer le plaisir intime que procurent des victoires en Grand Chelem et l'accession au rang de numéro 1 mondial. Je crois que, dans ce cas particulier de mon retour à la première place, j'ai ressenti quelque chose de plus rare qu'à l'occasion de ma dernière victoire en Grand Chelem : j'ai eu le sentiment de réussir un truc exceptionnel en devenant le plus âgé des numéros 1 de toute l'histoire du jeu, le sentiment de faire partie de l'histoire de ce sport. »

Numéro 1 mondial, à 33 ans. « J'ai eu le sentiment de faire partie de l'histoire de ce sport »